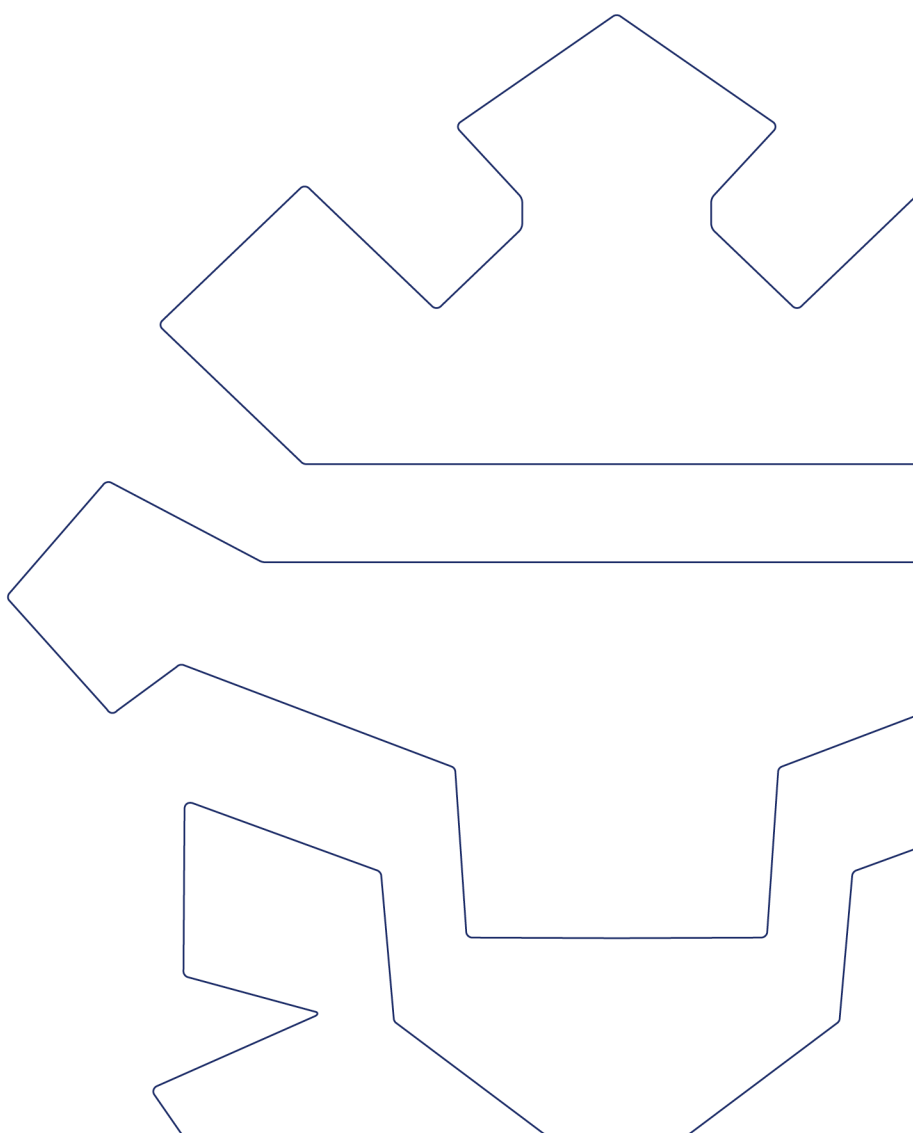




Enquête COVID-19 N°1

RETEX



1. Introduction	3
2. Participation	3
3. Question n°1 relative au ressenti personnel	4
4. Question n°2 relative au ressenti professionnel	5
5. Question n°3 relative à l'état d'esprit des équipes	6
6. Question n°4 relative à la stratégie opérationnelle	7
7. Question n°5 concernant les mesures de protection	8
8. Question n°6 concernant la communication	9
Conclusion	10

1. Introduction

L'enquête visait à recueillir le sentiment général des cadres du CGDIS vis-à-vis de la crise du coronavirus, de l'organisation opérationnelle, des mesures de protection et de la communication.

Le questionnaire a ainsi été soumis aux directeurs, chefs de département, chefs de zone, chefs de service, chefs de base SAMU, chefs de CIS.

2. Participation

Les taux de participation sont globalement satisfaisant. Les chefs de base SAMU et chefs de département sont les catégories qui ont le moins participé à l'enquête.

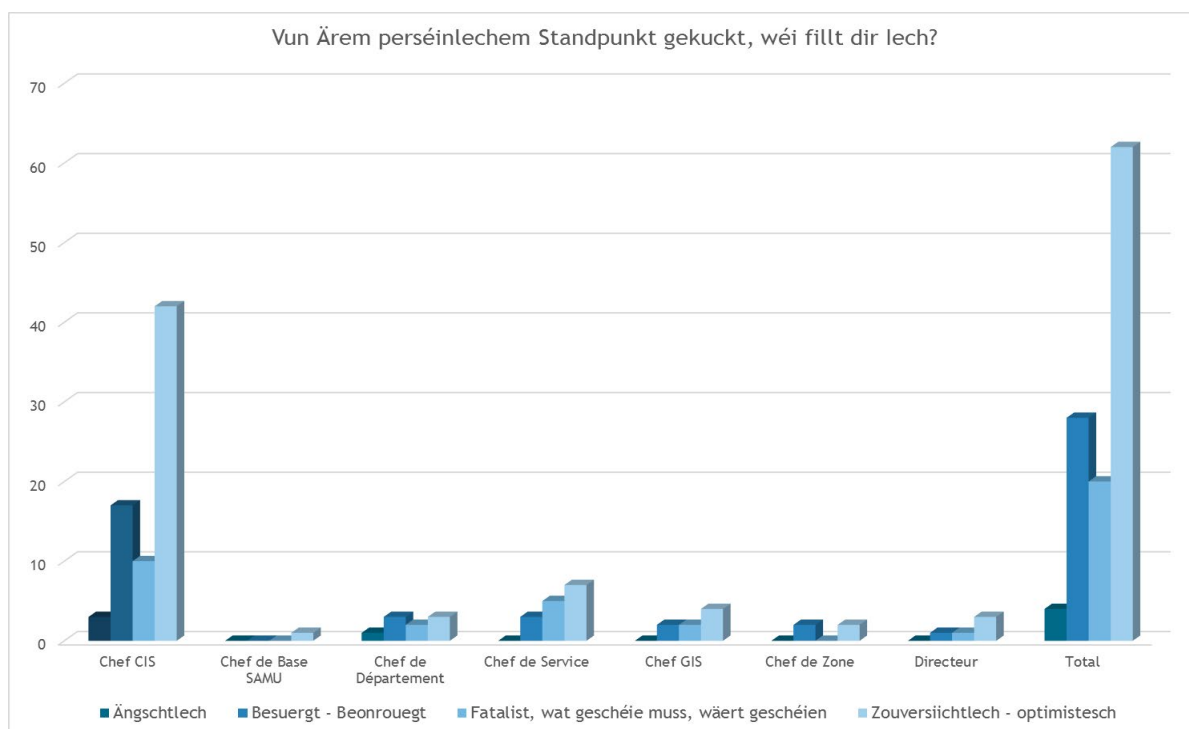
Funktioun	Unzuel un Äntwerten	Unzuel vu besate Posten am CGDIS	Bedelegung (a Prozent)
Chef de CIS	72	99	73%
Chef de Base SAMU	1	4	25%
Chef de Département	9	17	53%
Chef de Service	15	15	100%
Chef de GIS	8	8	100%
Chef de Zone	4	4	100%
Directeur	5	6	83%

3. Question n°1 relative au ressenti personnel

Il s'agit au travers de cette première question d'évaluer l'état d'esprit des cadres vis-à-vis du coronavirus. Le ressenti individuel et personnel semble particulièrement important à évaluer. Il peut refléter d'éventuelles inquiétudes, doutes ou craintes. L'état d'esprit d'un chef peut influencer directement sur sa capacité à relayer et faire appliquer le dispositif opérationnel et les postures du CGDIS.

De manière générale, 54% des personnes ayant répondues se sentent « *confiante-optimiste* ». 58% des chefs de CIS se trouvent dans cet état d'esprit, 60% des directeurs, 50% des chefs de zone.

Au-delà de cette majorité d'optimistes, 20 chefs de CIS se sentent anxieux, inquiets ou préoccupés. Cette proportion est significative dans la mesure où elle représente 1/5 des chefs de CIS. Parallèlement, 2 chefs de zone sur 4 manifestent de l'inquiétude et de la préoccupation.



4. Question n°2 relative au ressenti professionnel

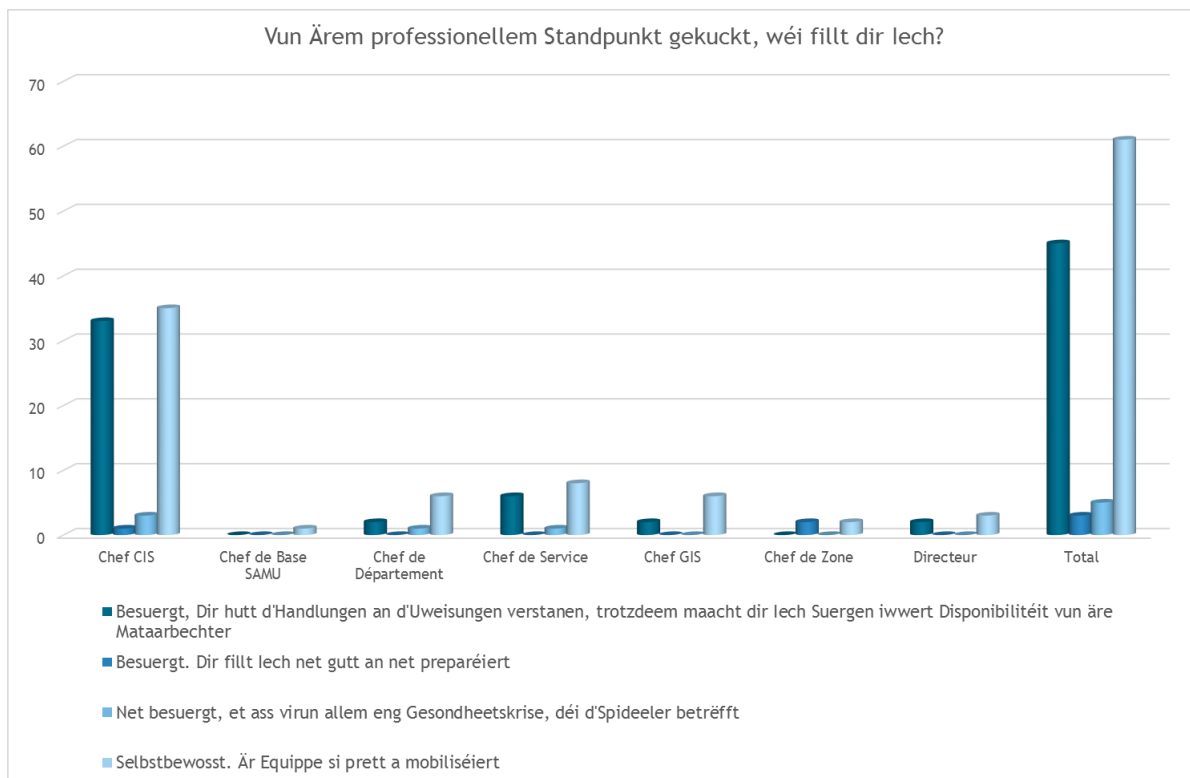
Parallèlement à l'état d'esprit et au point de vue personnel, il s'agissait de recueillir le ressenti professionnel et par conséquent d'observer si un écart entre l'état d'esprit personnel et professionnel pouvait exister.

54% des personnes interrogées se disent « *confiantes - les équipes sont prêtes et mobilisées* ». En proportion ce résultat est identique à celui des personnes qui se sentent « *confiante-optimiste* » d'un point de vue personnel.

Ce résultat est à observer de plus près du côté des chefs de CIS dans la mesure où si 49% sont « *confiante-les équipes sont prêtes et mobilisées* », 46% se sentent « *préoccupés, ont bien compris les consignes, mais craignent pour la disponibilité de leurs personnels* ». Si l'on y associe le 1% qui ne s'estime pas bien préparés et les 4% qui pensent que cette crise ne les concerne pas, le taux de chefs CIS en manque de confiance d'un point de vue professionnel est de 51%.

40% des chefs de service expriment également de l'inquiétude quant à la disponibilité de leurs personnels. Cette proportion est significative et mérite une attention particulière notamment dans la réalisation de l'objectif de maintien de la continuité du CGDIS.

En conclusions, les cadres se sentent globalement et majoritairement confiants. Pour autant une large proportion exprime également des préoccupations et des craintes. **Cette frange de cadre devra faire l'objet d'une attention particulière. C'est également vers elle que les efforts devront se porter afin d'améliorer sa confiance.**

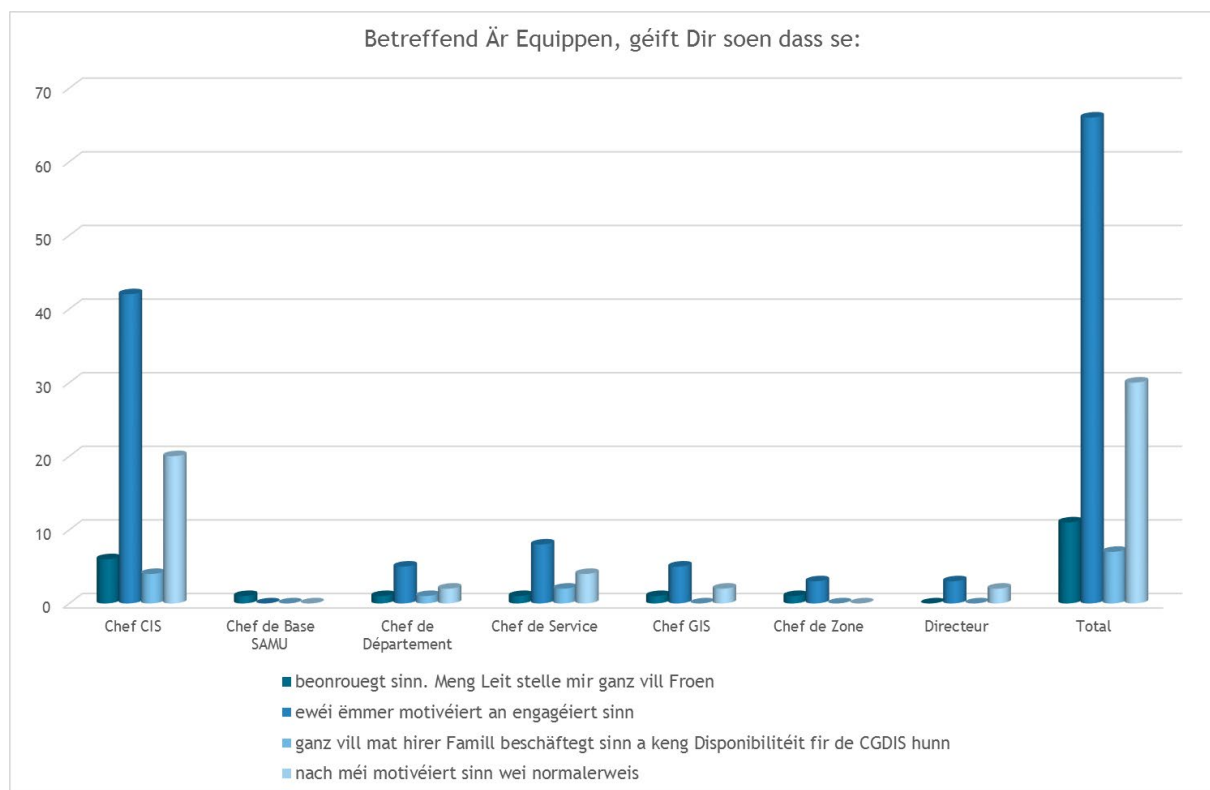


5. Question n°3 relative à l'état d'esprit des équipes

Cette question était destinée à recueillir l'état du « morale des troupes » du point de vue des chefs. Globalement, toutes catégories confondues, 84% estiment que leurs équipes sont au moins aussi motivées que d'habitude si non plus (58% « *motivées et engagées comme d'habitude* », 26% « *encore plus motivées que d'habitude* »).

Cette motivation associée aux mesures de distanciation sociale, de réduction des activités économiques, sociales, sportives etc., se traduit par une augmentation de la disponibilité globale des pompiers volontaires et se mesure concrètement par un nombre d'engin disponible est plus élevé qu'il ne l'est d'habitude.

Pour autant, cette motivation ne doit pas occulter les 16% qui soulèvent des inquiétudes, des questionnements, une plus grande préoccupation pour leurs familles.



6. Question n°4 relative à la stratégie opérationnelle

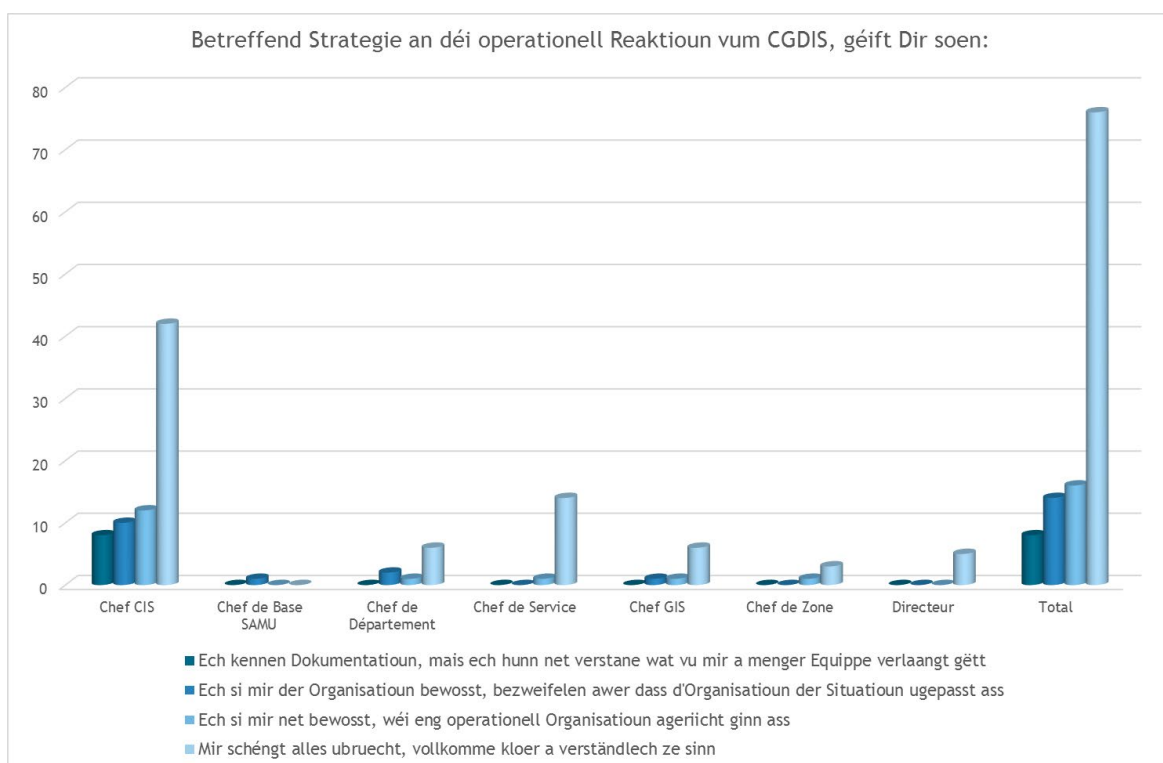
67% de participants estiment la stratégie opérationnelle « *adaptée, claire et compréhensible* ».

Les chefs de CIS estiment à 58% la stratégie « *adaptée, claire et compréhensible* ». Ce chiffre peut sembler élevé, cependant il reflète également le fait que 42% des chefs de CIS n'ont soit pas connaissance, soit n'ont pas compris les attentes ou émettent des doutes sur la pertinence de l'organisation (14% expriment des doutes, 28% n'ont pas eu connaissance ou n'ont pas compris l'organisation).

La comparaison des réponses des chefs de département et des chefs de service peut interpeller dans la mesure où pour 93% des chefs de service la stratégie est « *adaptée, claire et compréhensible* », tandis que seuls 67% des chefs de département ont le même point de vue. Un tiers des chefs de département n'ont pas connaissance du dispositif ou émettent des doutes.

Dans le prolongement, un chef de zone déclare ne pas avoir connaissance de la stratégie opérationnelle.

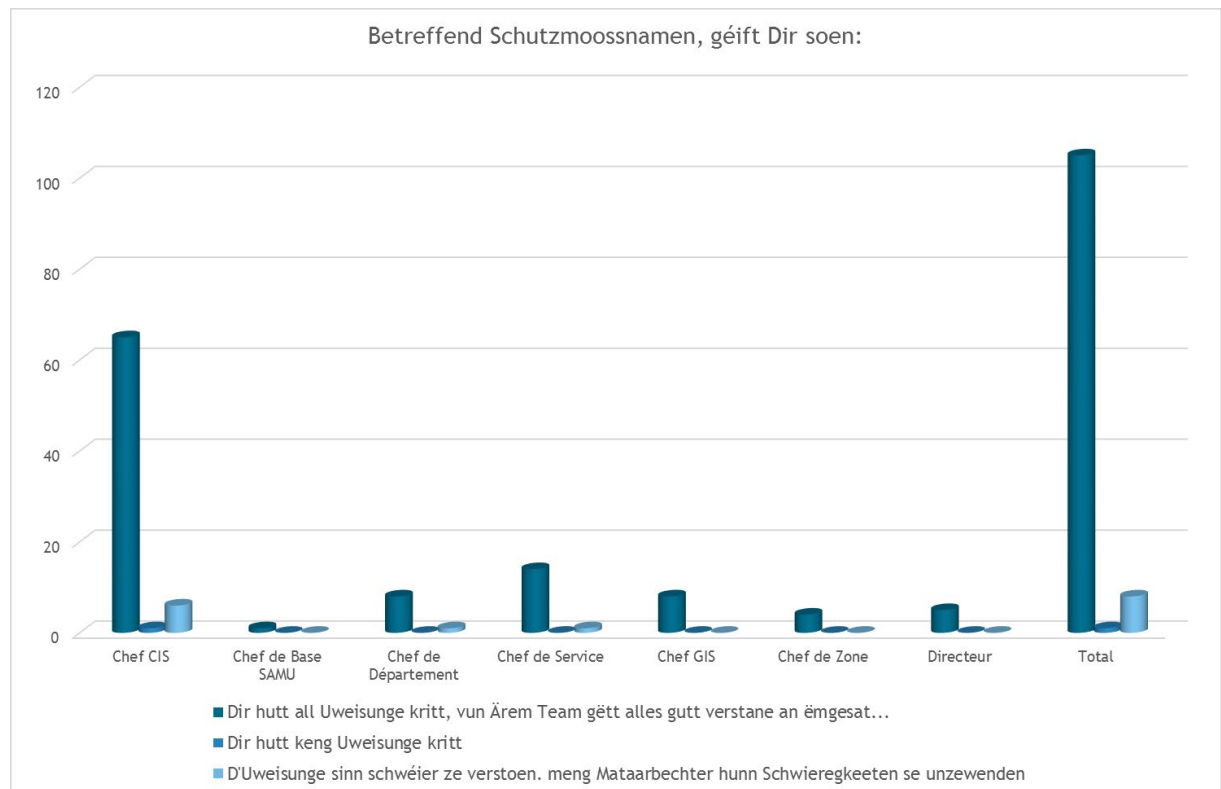
Un effort global est donc à produire pour améliorer la diffusion, la connaissance, la compréhension de la stratégie opérationnelle du Corps.



7. Question n°5 concernant les mesures de protection

Les mesures de protection ont été bien diffusées et assimilées dans la mesure où 92% de personnes ayant participé à l'enquête déclarent avoir « *reçu les consignes et elles sont appliquées* ». Ce chiffre est de 90% dans la catégorie des chefs de centre. 1 chef de centre déclare ne pas être destinataire des consignes.

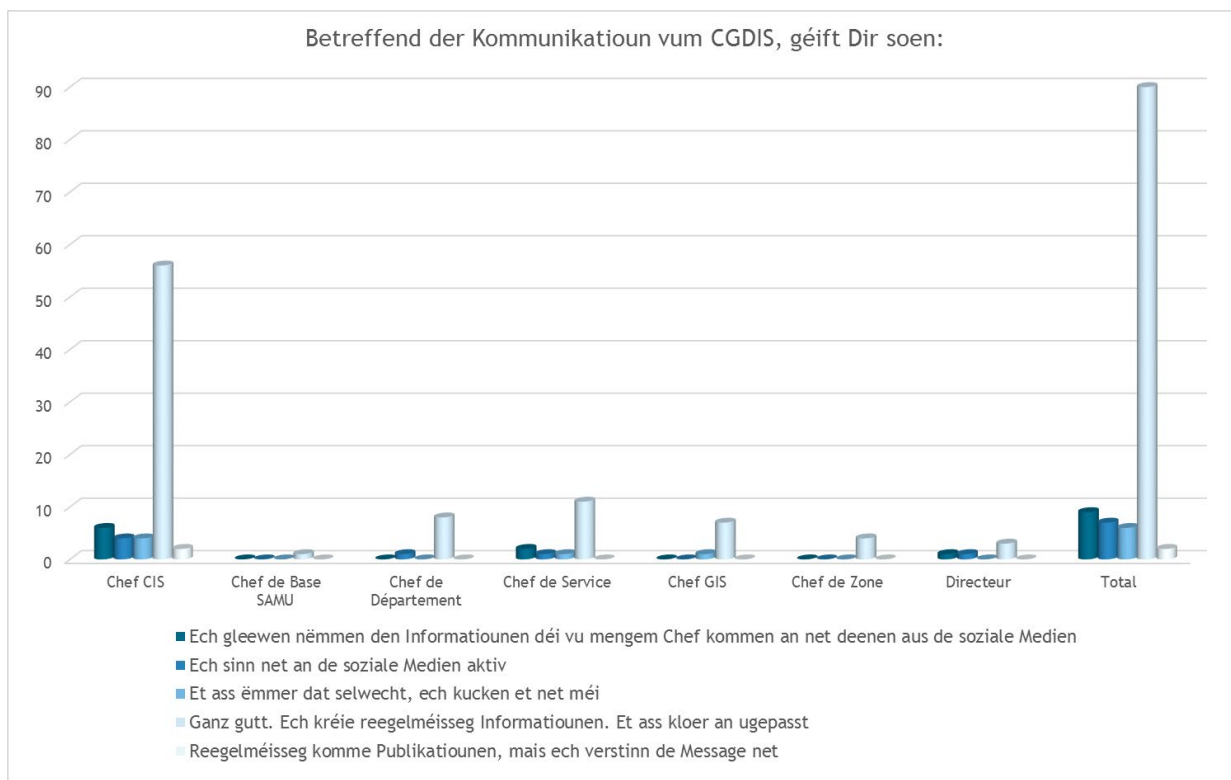
6 chefs de centre, 1 chef de département, 1 chef de service estiment les consignes et règles de protection difficiles à comprendre et à mettre en œuvre.



8. Question n°6 concernant la communication

79% des participants ont une bonne perception de la communication. Si ce chiffre élevé est positif, il reflète également le fait que 21% des participants ne sont soit pas connectés aux réseaux sociaux, soit n'y croient pas, ou encore trouvent les informations redondantes.

Les chiffres globaux sont quasi identiques aux réponses fournies par les chefs de centre.



Conclusion

Cette première enquête auprès des cadres du CGDIS révèlent des résultats globaux positifs. Ils reflètent une mobilisation de l'ensemble du Corps. La communication et les consignes de protection sont les points qui enregistrent les taux les plus élevés de ressentis positifs.

L'état d'esprit et la mobilisation sont également positifs. Cela se vérifie tant dans les réponses apportées au questionnaire que dans les disponibilités relevées quotidiennement par le CGO.

Cependant, dans une crise qui s'inscrit dans la durée et dont le retour à la normale n'est pas connu à ce jour, il convient de faire preuve de vigilance, de ne pas occulter les catégories et proportions de cadres qui émettent des inquiétudes, des doutes ou des craintes.

L'effort devra essentiellement se porter en matière d'accompagnement et de pédagogie auprès de acteurs de terrain que sont les chefs de zone et chefs de CIS.

Une prochaine enquête pourra être réalisée directement auprès des pompiers professionnels et volontaires.